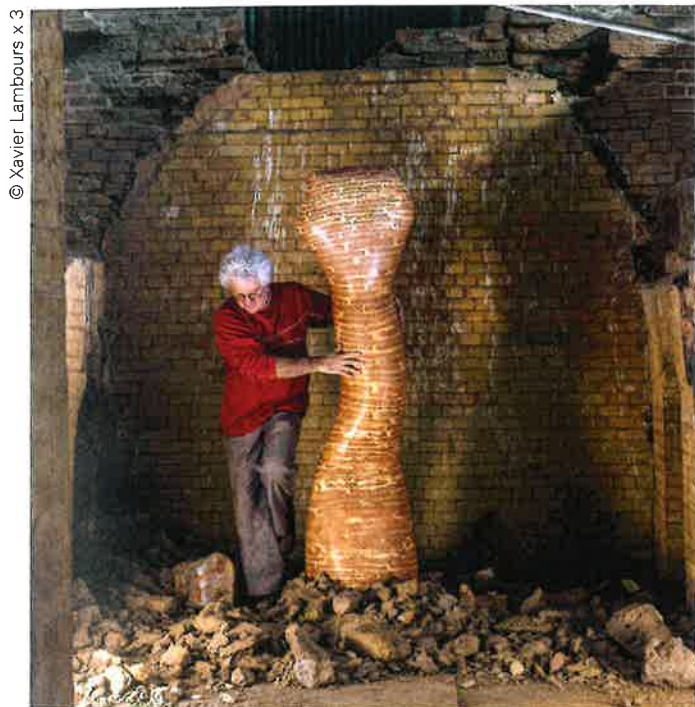


En résidence à Courboissey

Thiébaut Chagué et Jacques Kaufmann à la tuilerie

Une singulière expérience céramique vient d'être conduite par deux céramistes, Thiébaud Chagué et Jacques Kaufmann, en résidence dans une tuilerie de Bourgogne. Si le second est coutumier de la brique dont il fait depuis des années une ressource plastique, tous les deux ont une pratique de la sculpture monumentale qu'ils ont souvent réalisée en résidence sous différentes latitudes, en Europe comme en Asie, dans des conditions parfois aléatoires et propices à la débrouillardise, sans jamais se rencontrer. Jusqu'à ce qu'ils soient invités à participer à un symposium dans une petite ville du Madhya Pradesh, en Inde, consacré aux œuvres de grande dimension et cuites *in situ*.



Jacques Kaufmann, *Vous dansez ?*, terre brute blanche et terre rouge, colombin, 220 x 50 cm, cuisson lente, four à gaz pour carreaux (pièce installée dans l'ancien four dont la voûte a disparu).



Thiébaud Chagué, *Babel*, 200 x 110 x 60 cm. La hauteur correspondant à la dimension de la porte du four. Outils : une batte et une fourchette (pour strier et enduire de barbotine l'assemblage).



Carreaux de Courboissey : les variantes de couleurs vont du rouge profond au noir métallisé en fonction de la température et de l'atmosphère oxydante ou réductrice.

Un des enjeux du symposium était la technique de cuisson dans des fours temporaires que tous les deux maîtrisent parfaitement, avec une grande habitude des cuissons au four à bois. Souhaitant travailler côte à côte en résidence, l'occasion leur en est fournie lorsque, par l'intermédiaire de la galeriste Hélène Aziza, ils rencontrent Olivier Brunet, récemment nommé à la tête d'une tuilerie à laquelle il souhaite donner un nouvel essor.

Située à Courboissey, dans l'Yonne, la tuilerie est signalée par une cheminée monumentale derrière laquelle se trouve un immense hangar-atelier. Dans ce lieu rempli de machines éparses et démontées – qui pourront peut-être servir un jour –, un ouvrier travaille seul dans une petite pièce reculée, une découpeuse de boudins de terre et une presse lui

servant d' uniques outils. Deux fours sont en ruine, avec leur imposante dépouille. Un troisième, en fonction, se révèle être un four à bois transformé en four à gaz. Il contient les reliefs d'une dernière cuisson. Et partout, des entassements de moules en bois, des alignements de tuiles, de briques et de magnifiques carreaux rouges de tonalités de terres différentes constituant une véritable « carreauthèque ». C'est presque une terre d'origine, très peu fabriquée, qualité rare aujourd'hui. Il est clair que ce lieu surdimensionné pour le peu qui s'y produit possède une histoire.

Une œuvre d'une imposante fragilité

Thiébaud Chagué et Jacques Kaufmann ont le coup de cœur. Au cours de l'année 2020, ils vont y

effectuer de nombreux allers-retours, et y travailler entre les mois de mai et août, avec l'aide de quelques étudiants et de jeunes céramistes en raison de l'importance de la manipulation. Tous deux sont très inspirés par les matières proposées par la tuilerie, qu'ils abordent sur le mode exploratoire, ces terres étant très peu plastiques. Ainsi ont-ils connu quelques échecs et effondrements à la cuisson, avant de pouvoir tirer partie de la nature rétive de cette terre de basse température. Jacques

Kaufmann en a révélé son potentiel avec une haute sculpture toute en mouvements sensuels en alternant des colombins de terre rouge et une terre blanche également présente sur le site. De son côté, Thiébaud a utilisé le carreau d'origine comme base de travail pour une construction modulaire par empilement, à l'équilibre sans cesse négocié. Le résultat est une œuvre d'une imposante fragilité où les jeux d'ombre révèlent la présence très forte de la matière.

CAROLE ANDRÉANI

Du 30 juin au 27 juillet, galerie 19 Paul-Fort, 19, rue Paul-Fort, Paris 14°. Tél. : 01 48 74 27 80. www.19paulfort.com